

Le château de Rasisse

Auteur : Michel Payrastre, 2012-2015, initialement sur letravet.org



Les ruines de la tour de Rasisse.

Une tour en ruine, quelques murs, c'est tout ce qu'il reste du château de Rasisse.

Au fond de la vallée du Dadou et sur sa plateforme rocheuse, il s'endort lentement au fil des siècles. Les gorges abruptes qui l'entourent sur trois côtés et la végétation qui le recouvre, semblent encore le protéger. Sans doute placé là, au moyen âge, pour sécuriser le passage au long du Dadou, il permettait les échanges entre le Rouergue et le bas Languedoc.

La nuit qui couvre son histoire, laisse à notre imagination le choix de légendes tragiques ou mystérieuses.



Le chemin de la Tine (avant travaux de 2015), descendant au château de Rasisse depuis le Travet.

Et pourtant, le château de Rasisse a affronté la guerre de cent ans et même la domination Anglaise.

En 1381, une bande de routiers, abandonnés par le prince noir, l'occupent solidement. Un siècle plus tard, d'après un testament, c'est un Génibrouse, qui est seigneur du Travet et de Rasisse.

En 1568, il est enlevé aux catholiques par les troupes du duc de Montgomery. Placé à la limite des diocèses d'Albi et de Castres, il n'a pas été épargné par les guerres de religions.

En 1586, les frères la Ginié, nouvellement convertis au catholicisme, sont massacrés dans le château, des mains mêmes du seigneur de Boisseson, lui aussi du parti catholique.



Les ruines de la tour de Rasisse.

Il a connu aussi des drames : en 1664, c'est son seigneur, François de Génibrouse, qui est assassiné à côté du château de Berlan, sur le chemin de Castres, par le sieur Brandouin de la Mouline et le seigneur de Rayssac de Janes. Il a été enterré dans l'église de Notre Dame del Trabet (église actuelle) près de l'autel, du côté gauche.

Il y eu aussi des moments plus heureux, comme en 1665, dans le château de Rasisse, le mariage d'une fille du défunt François de Génibrouse avec un Cabrol seigneur de La Roque.

Et puis après les guerres, les destructions, vint l'éloignement et l'abandon. Tout cela fut fatal au vieux château, qui tomba d'abord dans l'oubli et ensuite en ruine.

Il ne lui reste plus maintenant que le silence.



Le Dadou sous le château de Rasisse.